



## SOLIDARITE DES VOLONTAIRES POUR L'HUMANITE

Siège social : Baraka, Sud-Kivu, RDC

Tél : (+243) 973672847, (+243) 812932679

E-mail : ong\_svh@yahoo.fr

### **RAPPORT DE MONITORING SUR LES IMPACTS NEGATIFS DES ACTIVITES DU PROPHETE KABASHA PROSPER « ALIAS KIFYAGIYO » SUR LES DROITS HUMAINS ET LA PAIX SOCIALE EN TERRITOIRE DE FIZI**

#### I. INTRODUCTION

Solidarité des Volontaires pour l'Humanité « SVH » nous sommes une organisation indépendante de la société civile basée à Baraka, territoire de Fizi, province du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo. De Décembre 2015 en Mars 2016 une équipe de nos moniteurs sur le terrain s'est investie pour comprendre le phénomène d'un guérisseur traditionnel qui s'érige en prophète auteur présumé de graves abus des droits humains ; malheureusement avec la protection de certaines personnalités politico administratives et coutumières ; en vue de nourrir des réflexions et actions de plaidoyer en faveur des communautés locales sans voix :

En effet, le nommé KABASHA PROSPER alias **KIFYAGIYO** « Ballai en Swahili » ; nom lui attribué par la communauté pour illustrer ses fortes capacités de balayer les esprits impurs et la sorcellerie a commencé à faire parler de lui dans le territoire de Fizi depuis Décembre 2015 précisément dans le village de Some (Presqu'île d'Ubwari) où il mène plusieurs activités entre autres l'identification, la dénonciation et purification des sorciers ainsi que des personnes entraînées à la sorcellerie sans leur gré, l'anéantissement et incinération de la sorcellerie, capture et remise au monde réel des morts vivants suivies d'une forte publicité sur les capacités de guérir plusieurs maladies réputées incurables.

#### II. FAITS SAILLANTS A SON ACTIF

Etant donné que la majeure partie des communautés vivant dans le territoire de Fizi ont une conviction culturelle sur non seulement l'existence d'un pouvoir surnaturel dénommé sorcellerie, elles sont également convaincues qu'elle reste l'agent causal de plusieurs problèmes sanitaires et socio-économiques que les personnes connaissent dans leur vie quotidienne et ; au regard d'une propagande inimaginable animée localement sur les capacités du prophète d'endiguer tous les sorts causés par la sorcellerie et de neutraliser ceux qui la pratiquent, plusieurs personnes en provenance de tous les coins du territoire de Fizi vaste de 15000 km<sup>2</sup>, en privé et/ou en groupe convergent vers Some, le quartier général de Monsieur Alias KIFYAGIYO à la recherche des solutions miracles à leurs problèmes sanitaires et socio-économiques.

Pendant la période de Décembre 2015 en Mars 2016 ; 325 personnes ont déjà été dénoncées par le prétendu prophète comme sorciers parmi elles 125 enfants de moins de 18 ans qui selon lui seraient entraînés à la sorcellerie sans leur gré et 200 adultes dont 154 femmes et 46 hommes.

A noter que toutes ces personnes ont été amenées devant le précité sans leur consentement et souvent sous pression des membres de leurs familles qui les accusaient sans preuves d'être auteurs de certains sorts à l'égard d'autres membres de familles. En référence à plusieurs déclarations des témoins et victimes des interpellations forcées devant ce prétendu prophète, la cérémonie de neutralisation et la purification des présumés sorciers est caractérisée soit par la contrainte de boire un produit ; soit de subir un lavement sans moindre assurance sur les éventuelles conséquences sanitaires immédiates ou lointaines de ces produits dans l'organisme humain !

A titre illustratif, nous vous présentons les études de cas ci-après pour démontrer les expériences horribles de certaines personnes et ou ménages affectés par les actions du présumé prophète :

#### Cas 1 :

Madame MWASHITE NEBUNGA habitant du village KIHIMINO/Ubwari âgée de 59 ans, mère de 5 enfants, veuve de son état qui a été accusée par le prophète KABASHA d'avoir tué son mari et sa jeune fille qu'elle aurait gardés vivants en brousse et qui s'occuperaient de ses travaux champêtres depuis plus de 3 ans. Sur recommandation de ce prophète, les membres de la famille du mari se sont rabattus sur l'accusée qui a été malmenée et acheminée à Some sans son consentement où elle a fait objet des rites et autres cérémonies accompagnés des traitements cruels, inhumains, dégradants; ceci en public. En plus, le prophète avait promis à la belle famille de l'accusée qu'en cas de besoin, il était capable de procéder à la capture de ces morts vivants et les remettre en vie normale. Ces révélations macabres ont été à la base de la dislocation entre cette femme et toute sa belle-famille y compris ces enfants encore en vie conduisant à son expulsion dans le village ; sa privation d'accès à ses champs et autres moyens de subsistance ainsi que son rejet par la société tout entière. *« Je n'ai plus envie de vivre, je voudrais mourir tout simplement pour me mettre à l'abri de cette grande humiliation »* déclaration de madame MWASHITE NEBUNGA.

#### Cas 2 :

Monsieur ANANDA YAMUNGU, âgé De 56 ans, résident à Simbi, groupement Basimukuma-sud dans le secteur de Mutambala a été la cible d'une attaque par des inconnus qui lui ont administré des coups des machettes dans la nuit du 08 au 09 Mars 2016 à 22 heures dans son lit. Blessé grièvement à la tête et sur le dos, il a été acheminé à l'hôpital de Baraka appuyé par MSF-Hollande où il est interné pour des soins médicaux. Dans son lit d'hôpital, la victime s'est confiée aux moniteurs de protection SVH en ces termes :

*« Depuis plus d'une année, notre famille de Babungwe/Bashiyaka a perdu trois grandes personnalités et que leur mort a déséquilibré sérieusement la famille dont certains membres pensaient que cette mort n'était pas gratuite. A l'apparition de monsieur KIFYAGIYO, quelques membres de famille étendue ont été envoyés à Ubwari pour être éclairés sur les origines de tous ces malheurs qui frappent la famille. A leur retour, ils ont restitué à la famille comme quoi c'est moi qui étais l'auteur de la mort de ces personnes et ont présenté la recommandation émanant de KIFYAGIYO demandant à la famille de m'amener de gré ou de force à Ubwari pour y être purifié. Sans garanties de ma protection dans ces conditions, j'ai rétorqué que s'ils sont convaincus que je suis sorcier, qu'il serait mieux que ce prophète*

*vienne me purifier sur place. Mécontent de ma prise de position, plusieurs jeunes de la famille m'ont proféré des menaces de mort. Ceci étant, je suis convaincu que ce sont les membres de ma famille qui ont tenté de m'éliminer pour avoir résisté à cette injonction du prophète KIFYAGIYO »*

Selon le petit frère de la victime qui faisait la garde malade, cet événement venait de signer la dislocation totale de cette famille et que tôt ou tard, l'autre partie ne manquera pas de le venger.

A noter que depuis le 10 Mars 2016, la police a ouvert une enquête sur coups et blessures volontaires, tentative d'assassinat et association de malfaiteurs. Pendant cette instruction pré-juridictionnelle, 12 jeunes de cette famille ont été interpellés.

### Cas 3 :

En date du 11 Mars 2016, un jeune homme âgé de 43 ans habitant de Kabela village situé à 8 km au nord de la cité de Baraka dans le groupement Basimukindje est décédé suite à une courte maladie. Après sa mort, un sage de la famille a fait un constat selon lequel cette mort était mystérieuse d'où il fallait amener la dépouille mortelle à Some pour permettre au prophète KIFYAGIYO d'éclairer la famille sur les causes exactes, identifier les auteurs et remettre la victime en vie. Arrivés sur place, le prophète a ordonné à la délégation familiale de rentrer avec le corps car selon lui il était déjà tard de pouvoir remettre la personne en vie puis ; il leur a révélé que l'auteur serait resté à Kabela et ; donc il fallait amener toute la famille pour la purification. Après l'inhumation qui a eu lieu en date du 12 Mars 2016, toutes les personnes majeures membres de cette famille y compris une vingtaine de femmes ont été contraintes de prendre une embarcation à destination d'Ubwari. Contacté sur la plage à Baraka où elles attendaient le moyen de transport, ces femmes n'ont pas caché leur sentiment de peur et d'indignation qui les animait pendant ce voyage forcé.

*« Je suis malade depuis un mois, je ne me rends même pas au champ, mais j'ai accepté de me rendre à Ubwari pour satisfaire ceux qui veulent qu'on y aille »* a regretté une femme rencontrée.

*« J'ai sur moi un bébé de huit mois, quand je songe à une autre embarcation qui a chaviré lorsque ses passagers à bord partaient consulter KIFYAGIYO en 2015 avec 16 morts dont personne ne fait allusion ; comme c'est le cas pour nous aujourd'hui, j'ai peur de ma vie et celle de mon bébé mais je n'ai pas la force de m'opposer, je mets ma vie et celle de mon enfant entre les mains du seigneur Jésus »* s'est exprimée une autre femme avec beaucoup de déception.

*« Pendant que les autres femmes du village restent mobilisées pour des travaux champêtres au profit de leurs enfants en ce moment de la saison pluvieuse, nous autres on nous achemine à Ubwari sans notre consentement et pour une durée indéterminée » ;* s'est exclamée une autre femme rencontrée complètement déprimée !

Un vieux âgé de 61 ans se réclamant malade trouvé allongé sur le sable à la plage de Baraka s'est exprimé *« Je me demande si KIFYAGIYO vient de remplacer l'Etat pour que nous puissions subir toute cette souffrance au vu et au su des autorités publiques »*

#### Cas 4 :

Monsieur AEMBE WILONDJA, âgé de 67 ans, habitant de NEMBA vit en déplacement forcé à SEBELE où il a pris refuge après avoir échappé à une tentative d'assassinat qui aurait été organisé par son frère germain qui l'accusé d'avoir été l'auteur de la mort de son épouse après avoir consulté le prophète KIFYAGIYO.

*« Mon frère germain avait perdu son épouse depuis septembre 2015 ; en janvier 2016, il était parti consulter KIFYAGIYO pour exterminer les auteurs de la mort de son épouse. De son retour, il a restitué aux autres membres de la famille que c'était moi la personne qui avais ensorcelé son épouse et que le prophète l'aurait conseillé d'envisager d'autres moyens pour mettre fin à ma vie étant donné la puissance élevée de ma sorcellerie. En date du 29 janvier 2016, trois personnes cagoulées et armées des machettes et des lances ont fait irruption sur le champ où je travaillais et m'ont pourchassé jusqu'à moins de deux kilomètres du village. Depuis ce jour, j'ai jugé bon de quitter NEMBA pour SEBELE où je vis difficilement juste pour me mettre à l'abri des menaces de mort auxquelles je fais face dans notre village sans protection »* Déclaration de monsieur EEMBE trouvé sur son lieu d'exil.

### III. LES SOUPÇONS SUR LES SOUTIENS DE KIFAYAGIYO DANS LES MILIEUX OFFICIELS

La sorcellerie étant une croyance culturelle non vérifiable par des organes de maintien de l'ordre public et judiciaire, les autorités congolaises ont mandat de protéger les personnes accusées de cette pratique afin de ne pas permettre l'émergence de la loi de l'arbitraire qui risque de mettre en danger les vies des innocents. Cependant force et de constater que depuis son apparition sur la scène sociale en territoire de Fizi, le fameux prophète s'est installé dans une localité qui est le chef-lieu du groupement Babwari sous la bénédiction de l'autorité coutumière de la place et toute sa hiérarchie et continue à poser des actes ignobles et contraires à la loi en toute impunité.

Il est nécessaire de noter qu'à son arrivée à Some en Décembre 2015, les agents de l'agence nationale des renseignements ANR commis au poste de Dine qui ont tenté de l'interroger suite à l'illégalité et le caractère subversif de ses activités se sont vus retirer leurs affectations par la Direction provinciale de l'ANR Sud-Kivu (Bukavu) ; acte qui a automatiquement mis fin à leur collaboration avec ce service national d'intelligence. Ce comportement du responsable provincial de l'ANR et le silence de mort que l'ensemble des autorités territoriales et provinciales affichent devant cette situation laissent à croire que monsieur KABASHA KIFYAGIYO bénéficie de la protection de plus hautes autorités étatiques au détriment du respect des droits et libertés fondamentaux des citoyens et de la paix sociale.

Dans ce même ordre d'idée, il est remarqué que lors de ses diverses missions effectuées dans la cité de Baraka, ce prophète a toujours été hébergé dans la résidence du chef de groupement Basimukindje où il fait toutes ses activités sous la protection de cette autorité coutumière.

#### IV. CONSEQUENCES

- Sur le plan social

Sur le plan social on note la montée des conflits causant les dissensions graves au sein de plusieurs communautés, au sein des familles, des villages suite aux accusations sur la sorcellerie faites à l'égard de certains membres des communautés et pourtant les cultures locales prônent l'unité familiale comme gage de la protection de toutes les personnes qui la composent. Elle est aussi considérée comme la structure par excellence pour l'assistance multiforme de tous ses membres en cas de besoin. Ceci étant, les activités du prophète précité ont non seulement affecté l'unité et la cohésion des plusieurs familles créant ainsi une situation de tension et de méfiance entre les habitants, renforcent la vulnérabilité de la femme et promeuvent la culture de la violence au sein de la société.

Il est impérieux de noter aussi que dans un territoire ayant un record élevé des cas de justice populaire et dont les accusations de sorcellerie restent le principal motif, les révélations accusatrices faites par ce prophète risquent de raviver le phénomène et ramener les communautés dans les tensions susceptibles de remettre en cause la paix et la cohésion sociale et pourtant les efforts déployés par les organisations œuvrant pour les droits humains et la cohésion sociale combinés à ceux des autorités locales dans la sensibilisation de la population afin d'endiguer ce phénomène étaient en train de produire ses résultats en terme du début de la conscientisation de la population sur les méfaits de la justice populaire avec comme effet la réduction d'incidents de la justice populaire liés à l'accusation de la sorcellerie. En faisant l'analyse des études des cas ci-haut mentionnés et triés parmi une multitude des cas, il y ressort que les activités du prophète KABASHA commencent à surchauffer les esprits encore fragiles et sont de nature à encourager le phénomène justice populaire en lien avec la sorcellerie dans la zone.

- Sur le plan humanitaire

La localité de Some est un petit village situé sur une petite vallée de moins d'un Kilomètre de largeur qui sépare le lac Tanganika et la chaîne de montagne d'Ubwari ; elle est habitée par une population estimée à moins de 1000 habitants. Situé à 2 heures de navigation à partir de la cité de Baraka, ce petit village dispose d'un petit centre de santé très mal équipé. Au regard d'un sol sablonneux qui caractérise le milieu, le village est souvent réputé non assaini suite au manque criant des latrines et sa population est souvent victime des maladies hydriques notamment le choléra, la fièvre typhoïde ainsi que la malaria. Ceci étant, l'érection de Some en quartier général par le prophète KIFYAGIYO a sensiblement augmenté le nombre des habitants suite aux afflux de personnes en provenance de tous les horizons du territoire de Fizi à la recherche des miracles. Selon le rapport de monitoring produit par une organisation locale basée dans la presqu'île d'Ubwari, ces nouveaux arrivants sont ensemble avec les habitants locaux confrontés à plusieurs problèmes d'ordre humanitaire notamment la rareté et la hausse de prix des produits de première nécessité (denrées alimentaires, savons, sel de cuisine...), l'insuffisance des latrines et d'eau potable, l'insuffisance d'abris et des moustiquaires dans un environnement de promiscuité dans les familles d'accueil...

En outre, ces pratiques sont de nature à endormir davantage une population à majorité analphabète qui, au lieu de s'orienter vers les structures sanitaires appropriées en cas de problèmes liés à la santé, elles développent une culture attachée à des solutions miracles à travers une puissance invisible.

## V. RECOMMANDATIONS

01. Pour préserver la paix et la cohésion sociale au sein de la population déjà meurtrie par une insécurité permanente qui cause plusieurs dégâts humains et matériels ; les autorités publiques devraient s'interposer en interdisant formellement et sans délai les activités de ce fameux prophète qui sont non seulement subversives mais surtout illégales.

02. Que les autorités publiques et les organisations de la société civile œuvrant dans la protection organisent les actions de sensibilisation pour apaiser les esprits déjà surchauffés et prévenir les actes de représailles pouvant aboutir à des actions de justice populaire dans les localités touchées par les actions de ce prophète. Il sera aussi question de sensibiliser la population pour l'acceptation et la réinsertion sociale apaisée des personnes indexées comme sorcières par le prophète KABASHA au sein de leurs familles et communautés respectives.

03. Au regard de la vulnérabilité de la femme dans la problématique de la sorcellerie en territoire de Fizi affirmée par les statistiques des victimes des actes de justice populaire en lien avec la sorcellerie dans cette partie de la RD Congo et qui attestent le nombre élevé des femme parmi les victimes ; les autorités locales doivent mettre en place des mécanismes pouvant garantir plus de protection aux femmes et aux enfants accusées de la sorcellerie par le prophète KABASHA afin de prévenir les éventuelles menaces sur ces personnes vulnérables et sans défense.

04. Au regard du nombre élevé des enfants accusés de sorcellerie par Mr KABASHA et les conséquences néfastes de cette révélation durant toute la vie de ces pauvres enfants ; les instances judiciaires devraient ouvrir une enquête sérieuse afin de sanctionner ses auteurs conformément à la loi portant protection de l'enfance en RD Congo.

05. Que les instances judiciaires répriment sévèrement toutes les infractions commises sur base des révélations faites par le prophète KABASHA pour ainsi décourager l'émergence d'une culture de violence et de l'impunité ; ainsi donc protéger les personnes vulnérables et sans défense au niveau le plus local.

06. Que les organisations humanitaires accompagnent la réinsertion psychosociale, socio-économique au niveau familial et communautaire des femmes et hommes de troisième âge victimes du rejet et de la stigmatisation.

Fait à Baraka le 26 Mars 2016